

CINÉMA ET AUDIOVISUEL. Mode d'emploi. La section CAV est ouverte à tous les élèves. Elle peut être choisie en enseignement d'exploration ou facultatif à partir de la seconde. En 1^{re}, elle peut devenir, pour la filière L, une spécialité et compte, en terminale, avec un coefficient 6 pour le baccalauréat ; pour ceux qui la poursuivent en facultatif, seuls les points au-dessus de 10 comptent, mais double. ■

BRIVABRAC... donne la parole aux amoureux

Brivabrac a décidé de laisser s'exprimer la fleur bleue qui sommeille en lui à l'occasion de la Saint-Valentin. Quatre jours avant, le mercredi 10 février, la page Jeunesse & Co sera entièrement consacrée à l'amour, le beau, le grand, l'unique, celui des enfants et des jeunes ! Via les messages privés de son compte Facebook, Brivabrac propose aux amoureux de lui confier les mots doux

qu'ils aimeraient glisser à l'oreille de leur dulcinée, aux amoureuses inavouées de déclarer leur flamme, aux couples énamourés de se fixer un rendez-vous en toute innocence... Bref, Brivabrac a envie de sentir son petit cœur d'artichaut fondre dans sa poitrine en lisant les déclarations les plus sensibles, les plus inventives, les plus romantiques... les plus saint-valentiniennes, quoi !



Brive → Jeunesse & co

ARSONVAL ■ La spécialité Cinéma et Audiovisuel décrypte les classiques et les techniques du septième art

Le grand écran passe au tableau noir

Pour être des spectateurs avisés et glaner des points au baccalauréat, la spécialité Cinéma et Audiovisuel est un ticket gagnant à Arsonval.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

Salle 136, un lundi après-midi. De grandes affiches colorient les murs : *Zero Theorem*, *Le Havre*, *This is England*, *Frankenstein*... Le prof ramasse les devoirs de table en table, les élèves lui remettent des clés USB ou des dossiers plastifiés. Trois d'entre eux passent au tableau pour une présentation des détails fantastiques dans l'œuvre de Manoel de Oliveira.

Début de cours ordinaire pour les élèves de la spécialité Cinéma et Audiovisuel (CAV) au lycée Arsonval. Ils sont une vingtaine, tous en terminale L et tous pareillement motivés. Tous embarqués par leur professeur de théorie, David Gasparoux, dans un univers en noir et blanc, où les morts côtoient les vivants sans qu'on sache précisément les distinguer.

Leur sujet d'études est là : dans l'art et la manière dont les réalisateurs manient les images, les sons, les personnages, leur donnent sens et profondeur. « Mes parents regrettent maintenant quand ils me demandent "c'était bien ?" en sortant du ci-



COURS. Entre David Gasparoux et ses élèves, la discussion est ouverte autour du fantastique. PHOTOS FREDERIC LHERPINIERE

néma », s'amuse une des élèves, loquace et surtout avertie de ce qui fait un bon film. « Les navets ne passent plus, confirme sa voisine de classe. Devant un film, on passe notre temps à réfléchir ! »

La spécialité CAV existe à Arsonval depuis une vingtaine d'années. Beaucoup de professionnels de l'écran, petit ou

grand, en sont sortis ; quelques noms aussi, Hélier Cisterne ou Sébastien Bailly. Au fond de la classe, l'un des élèves veut devenir chef opérateur ; un autre journaliste et il veut « connaître la caméra ». Pour une autre, c'est pour « ma culture personnelle. Découvrir de bons films permet d'écrire, d'avoir plus d'imagination ». Et de croiser les

enseignements. « On a vu *Edipe Roi* de Pasolini. Maintenant, quand on étudie *Sophocle* en lettres, on est plus avancés que les autres ». « Ils ont l'habitude ici d'utiliser les connaissances filmiques en philo ou en littérature, confirme David Gasparoux. Une fois, un cours de philo a même été intégré dans un film du bac ! »

Deux épreuves orale et écrite, un film de 10 mn à réaliser du scénario à la mise en boîte, une note d'intention à rédiger, un extrait de film à analyser... Au programme, De Oliveira, Audiard et Guzman. « Avant, j'imaginais que pour un film, il fallait un réalisateur et des acteurs, sourit un élève. En fait, il faut beaucoup de monde et beaucoup de travail ; nous, pour 10 mn de film, on y passe l'année ! »

Théorie et pratique

Salle 18, un vendredi après-midi. Sous la conduite de leur professeur de pratique, Henry Mespoulet, Clémentine, Charlene et Marie figent leur note d'intention ; Marine, elle, s'agace sur son découpage technique. « Cette formation offre une relative liberté, poursuit Henry Mespoulet. Chaque année, on a de belles surprises dans les films du bac ». « En fait, note David Gasparoux, c'est le seul moment de leur scolarité où ils peuvent mener un projet de bout en bout ».

« Cette spécialité peut être une orientation pré-professionnelle, constate Henry Mespoulet, même si elle n'est pas faite pour ça. Elle aide en tout cas à entrer dans des écoles de cinéma. Pour d'autres élèves, elle offre un supplément culturel ; ils auront toujours ce petit truc de cinéma qui les suivra. Et pour quelques-uns, c'est le seul moyen de rester ancré dans le système scolaire ». ■



EXERCICES. Découper un scénario, ça s'apprend.



TOURNAGE. Travail sur la lumière pour des élèves de première en option CAV.